

MÉCASPHÈRE

SOMMAIRE

II/ Trois questions à **Jean-Paul Planchou**, vice-président du Conseil régional Ile-de-France

III/IV Comité mécanique Ile-de-France : 12 initiatives à la loupe

V/ Trois questions à **Caroline Leboucher**, directrice régionale adjointe de la DIRECCTE Ile-de-France

VI/VIII Une offre de formation riche et diversifiée : SUPii Mécavenir et Aforp

UNE RÉGION DE TRADITION MÉCANICIENNE

Deuxième région mécanicienne de l'Hexagone, l'Ile-de-France présente des spécificités liées à son environnement socio-économique. Parmi ses atouts : la concentration de la recherche et de formations de haut niveau.

Citroën sur le quai de Javel à Paris, Renault à Boulogne Billancourt, Hispano Suiza à Bécon-les-Bruyères, Chausson et Snecma à Gennevilliers... Autant de noms qui évoquent la tradition industrielle de l'Ile-de-France. Les grands donneurs d'ordres sont d'ailleurs toujours présents en nombre sur le territoire : Dassault, Safran, EADS, Eurocopter, Hispano-Suiza, Renault ou PSA.

Qui dit industrie, dit mécanique. Après Rhône-Alpes, l'Ile-de-France est la 2^{ème} région mécanicienne avec un peu plus de 5 000 établissements et près de 87 000 emplois (données Unedic 2006) qui représentent près de 20 % des effectifs industriels de la région.

Comme sur le reste du territoire, le secteur est très atomisé : 1,2 % des entreprises de sous-traitance et de travail des métaux compte plus de 250 salariés. Pour la fabrication de biens d'équipements mécaniques, ce pourcentage atteint 1,8 % et 0,7 % pour le secteur de la mesure. En moyenne, un établissement mécanicien francilien compte 16,8 salariés.

Forte présence de l'instrumentation

« La mécanique francilienne présente deux spécificités, explique Denis Dhyvert, directeur des études et de la prospective à la CCI de Versailles : d'une part, la sur-représentation du commerce de gros (40 % de la filière, contre 24 % au niveau national) ; d'autre part, la forte présence de l'instrumentation.

Il faut dire qu'avec un niveau de technicité élevé, ce secteur subit une moindre pression des coûts de main-d'œuvre. »

L'une des principales difficultés pour l'industrie mécanique réside en effet dans les coûts de production plus élevés que dans les autres régions de France. Les salaires y sont plus hauts, le foncier et l'immobilier plus chers. Ce qui explique la sous représentation des industries de main-d'œuvre. En effet, nombre d'entreprises ont suivi leurs donneurs d'ordres lorsque ces derniers sont partis en province.



Les questions des coûts de main-d'œuvre et du foncier expliquent également que la mécanique est particulièrement présente en grande couronne francilienne, en particulier sur les départements du Val-de-Marne, de la Seine-et-Marne et du Val-d'Oise.

Un pôle industriel de première importance

Pour autant, la région compte des atouts pour la mécanique. Elle demeure un pôle industriel de première importance. Ainsi, l'industrie mécanicienne francilienne présente la particularité d'être très fortement tournée vers l'automobile et l'aéronautique. Par ailleurs, l'Ile-de-France offre une concentration unique en matière de recherche publique, de formation et d'outils d'innovation. Les compétences y sont très diverses et complémentaires, avec toute la chaîne de valeur depuis la conception jusqu'à la logistique, en passant par la production.

Deux pôles de compétitivité en témoignent : Mov'eo pour le secteur automobile et ASTech pour le secteur aéro-spatial.

La position géographique et les moyens de communication de la métropole sont en outre un « plus » pour les entreprises exportatrices.

Enfin, les PME bénéficient de la proximité des centres de décision et de ressources spécialisées sur le territoire telles que les syndicats et réseaux professionnels et des laboratoires mécaniciens.

© Rolls Royce



TROIS QUESTIONS À **Jean-Paul Planchou**, vice-président du Conseil régional chargé du développement économique, de l'emploi, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, du tourisme, de l'innovation et de l'économie sociale et solidaire.

« LA MÉCANIQUE, ÉPINE DORSALE DE NOMBREUSES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES »

MÉCASPHÈRE : QUELLE PLACE LA MÉCANIQUE OCCUPE-T-ELLE DANS LE TISSU INDUSTRIEL FRANCILIEN ?

Jean-Paul Planchou : La mécanique occupe une place éminente, c'est l'épine dorsale de la quasi totalité des activités industrielles. En ce sens, elle est stratégique pour la région qui souhaite renforcer le tissu industriel, car elle structure justement le territoire. De plus, la mécanique couvre verticalement tous les niveaux de la chaîne de valeur, de la conception au service après-vente en passant par la production. Pour autant, elle compte parmi les secteurs qui ont le plus souffert de la désindustrialisation de l'Ile-de-France et de la crise de 2008-2009. La mécanique a perdu près de 40 % de ses emplois au cours des vingt dernières années. Elle représentait alors près de 30 % des effectifs de l'industrie francilienne : aujourd'hui, elle ne compte que pour 20 %.

Mais, je le répète, la mécanique est une clé majeure d'un renouveau de l'industrie en Ile-de-France, car elle s'avère stratégique aussi bien pour les activités traditionnelles que pour celles de haute technologie.

M : QUELLE EST LA POLITIQUE DE LA RÉGION VIS-À-VIS DE CETTE FILIÈRE ?

J-P. P. : Le schéma régional de développement économique conçu en 2005 a identifié la mécanique comme l'une des filières prioritaires. La région lui a consacré 8 millions d'euros au cours des dernières années, entre autres pour valoriser son image, l'accompagner dans le domaine de l'intelligence économique ou le développement à l'international. Un millier d'entreprises ont ainsi pu bénéficier de l'aide directe de la région.

Par ailleurs, la mécanique fait

partie des thématiques du dispositif PM'up qui finance des PME innovantes de la région.

Surtout, l'appui du Conseil régional suscite un effet de levier important. Je pense notamment au fonds de garantie des crédits, co-animé par OSEO. En 2010, près de 300 millions d'euros ont été attribués aux PME franciliennes grâce à ce dispositif.

M : QU'ATTENDEZ-VOUS DU COMITÉ MÉCANIQUE ILE-DE-FRANCE ?

J-P. P. : Le Comité mécanique Ile-de-France assure une coordination institutionnelle de grande qualité. Mobiliser les capacités d'innovation suppose une complicité entre les différents acteurs. Le comité permet de rassembler les PME pour affronter collectivement les nouveaux enjeux et notamment la concurrence à laquelle on ne peut faire face en solitaire même si, pour certaines PME, c'est une véritable révolution culturelle.

► ZOOM

Qui sont les mécaniciens franciliens ?

Du 5 au 20 juillet 2010, le Comité mécanique Ile-de-France a réalisé une enquête téléphonique auprès de 501 entreprises représentatives de la mécanique francilienne. Voici les principaux enseignements.

COMITÉ MÉCANIQUE ILE-DE-FRANCE : 12 INITIATIVES À LA LOUPE

Accompagner le développement des PME et valoriser l'image de la filière mécanique. Créé en 2001, le Comité mécanique Ile-de-France s'est fixé cet objectif pour son plan d'actions qui court jusqu'en 2012.

« **A** la fin des années 90, face au relatif déclin de la mécanique en Ile-de-France, des chefs d'entreprise du Val-d'Oise ont décidé de prendre leur destin en main. Ils ont réuni autour d'eux un certain nombre d'acteurs (la FIM, le Cetim...) et ont mobilisé les puissances publiques régionales pour qu'ils les accompagnent dans leur effort d'adaptation au marché et de maintien de leur compétitivité. »

C'est ainsi que le Comité mécanique d'Ile-de-France naît en 2001, rappelle Ludovic Moutoucarpin, son secrétaire général. L'initiative s'inscrit dans une prise de conscience des pouvoirs publics qui identifient la filière mécanique comme prioritaire dans le cadre du contrat de plan État-région et du programme européen des fonds structurels Feder.

A partir d'une enquête menée auprès d'une centaine de chefs d'entreprise, 9 thèmes prioritaires ont été dégagés. Cette enquête a permis de dresser un plan d'actions sur 2007-2012. Le budget avoisine les 8 millions d'euros, financés à 60 % par la DIRECCTE Ile-de-France et le Conseil régional Ile-de-France. « Ce plan s'articule autour de deux axes, explique Ludovic Moutoucarpin : accompagner le développement des PME et valoriser l'image de la filière. »

Accompagner le développement des entreprises

ACAMAS : ACCOMPAGNER LA RÉFLEXION STRATÉGIQUE

Renforcer l'innovation, s'allier avec un partenaire, se recentrer sur un marché... Acamas permet d'accompagner la réflexion stratégique des PME. Initiée par la FIM et

partenariat avec le Cetim, la démarche vise notamment à anticiper les mutations accélérées des grandes filières de marché : automobile, aéronautique, agroalimentaire, chimie, etc.

Confortée par le succès de l'opération engagée en 2006 avec 40 entreprises, le bénéfice de la démarche est étendu à une soixantaine de PMI.

► **CONTACT** : Jean-Marc Uros
Cetim délégation Ile-de-France
03 44 67 35 44

METTRE EN PLACE UN SYSTÈME D'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE ET DE VEILLE TECHNOLOGIQUE

Qui sont mes partenaires et mes concurrents ? Comment surveiller ces derniers ? Comment suivre mes marchés ? C'est tout l'enjeu des dispositifs en matière de veille et de capitalisation d'expérience des différents partenaires mis à la disposition de 45 entreprises sur trois ans, notamment la cellule de veille de l'Agence pour la Diffusion de l'Information Technologique. Des stagiaires spécialisés facilitent la mise en place de démarche d'intelligence économique.

► **CONTACT** : Jonathan Benadibah
CGPME 93
01 43 08 25 31

AIDER AU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Promeca* (agissant pour le compte de la FIM) met à disposition un VIE (Volontaires Internationaux en Entreprise) partagé entre 5 entreprises par mission de 18 mois sur des pays à forts enjeux pour la mécanique. Jusqu'à présent, deux VIE sont partis l'un en Pologne, l'autre en Russie.

Par ailleurs, le comité organise des réunions pays avec les industriels (Roumanie, Chine, Russie) et visites dans des États





→ considérés comme stratégiques suivant la conjoncture. Objectif : permettre aux entreprises d'être présentes à moindre coût à l'international.

*Association pour la promotion et le développement des industries mécaniques

CONTACT : Anne de La Salle
Promeca
01 47 17 60 58

ÉCHANGER SUR DES PROJETS COMMUNS

Les plates-formes collaboratives informatiques deviennent indispensables dans certains secteurs (automobile et aéronautique), pour échanger des données entre le donneur d'ordres et son fournisseur. Selon l'enquête annuelle du Cetim, moins de 10 % des PME en sont équipées, alors que 60 % d'entre elles souhaitent engager une action dans ce domaine. Cette action vise à aider 20 PME du secteur à changer de culture et à s'approprier les outils collaboratifs afin qu'elles obtiennent des gains de performance chiffrables.

CONTACT : Jean-Marc Uros,
Cetim délégation Ile de France
03 44 67 35 44

PRODUIRE DE MANIÈRE PERFORMANTE

L'opération « Production performante durable » a pour objectif d'aider les PMI mécaniciennes d'Ile-de-France à améliorer leurs performances industrielles, et ce dans le respect du développement durable.

Il s'agit de proposer à l'entreprise une réflexion globale sur sa capacité à intégrer une production performante et durable en relation avec sa stratégie et ses enjeux dans le cadre d'une meilleure prise en compte des besoins et attentes de ses clients privés ou institutionnels.

CONTACT : Jean-Marc Uros
Cetim délégation Ile-de-France
03 44 67 35 44

MIEUX INNOVER ET CONCEVOIR

Cette action permet d'aider 50 PME à développer leur capacité d'innovation en relation avec leur stratégie. Elle prévoit notamment de mener les actions

nécessaires pour mieux prendre en compte les besoins et attentes de leurs clients et des marchés.

CONTACT : Laurent Dechesne
Centre Francilien de l'Innovation
0 810 012 074

Améliorer l'image de l'industrie mécanique

ÉTABLIR LE BAROMÈTRE DE LA FILIÈRE

Fournir une information continue sur l'activité régionale de la filière et sur sa performance économique et financière, pour montrer les spécificités et les évolutions de l'activité de la filière en Ile-de-France et les comparer avec celles des autres régions françaises. Tel est l'objectif du baromètre réalisé par la CCIV (CCI de Versailles).

CONTACT : Denis Dhyvert
CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines
01 72 03 29 63

VALORISER LES ENTREPRISES MÉCANIENNES

Pour renforcer l'image de la filière, une stratégie globale de communication est mise en place. Parmi ses outils : un journal d'information trimestriel diffusé gratuitement, une lettre électronique bi-mensuelle, un site Internet disposant d'un annuaire interactif au service des entreprises, des partenariats afin de mieux identifier et promouvoir la filière.

CONTACT : Ludovic Moutoucarpin
Comité mécanique Ile-de-France
01 30 75 35 16

RÉFÉRENCER LES ENTREPRISES

Près de 1 000 entreprises sont déjà référencées sur le site Internet du Comité mécanique (www.comitemeca-idf.com). Les fiches mises en ligne et renseignées des sociétés permettent de faire connaître les savoir-faire de nombreux fournisseurs aux donneurs d'ordres de la filière. La fréquentation du site atteint 15 000 visites par mois.

CONTACT : Ludovic Moutoucarpin
Comité mécanique Ile-de-France
01 30 75 35 16

EXPOSER SUR LE MIDEST

Les salons professionnels demeurent le premier média avant l'Internet. Le Miest est considéré comme prioritaire par les industriels franciliens du secteur mécanique. Le Comité mécanique Ile-de-France organise avec la CCI de Seine-et-Marne le pavillon régional francilien. Il propose aux entreprises des stands personnalisés à partir de 6 m². Il rend ainsi ce salon professionnel plus accessible aux PME/PMI, grâce à des tarifs préférentiels.

CONTACT : Martine Gahou
CCI de Seine-et-Marne
01 74 60 51 65

RENCONTRER LES DONNEURS D'ORDRES

Des rencontres sont organisées entre les PME et différents départements des grands donneurs d'ordres de la mécanique, de l'aéronautique, de l'automobile, des industries agroalimentaires, de la chimie / pharmacie, du pétrole et de l'énergie... Objectif : informer les entreprises fournisseurs des différents secteurs, de la stratégie globale et stratégie achats, à moyen et long terme de leurs donneurs d'ordres, tant en France que dans les pays étrangers. Une participation aux rencontres technologiques organisées par Pacte PME est prévue. Un partenariat visant à promouvoir ces rencontres a été signé également avec le pôle de compétitivité aéronautique et aérospatial ASTech Paris-Région.

CONTACT : Ludovic Moutoucarpin
Comité mécanique Ile-de-France
01 30 75 35 16

MEC@FAIR : ORGANISER DES RENCONTRES D'AFFAIRES

Basée sur le principe du speedmeeting, cette convention d'affaires permet aux entreprises de rencontrer lors de rendez-vous successifs de 25 minutes jusqu'à dix interlocuteurs de leur choix en une journée. Il s'agit d'optimiser les prises de contact entre PME et donneurs d'ordres. La prochaine convention a lieu le 5 avril 2011. Inscriptions sur le site www.mecafair.fr

CONTACT : Yohann Etoré
Comité mécanique Ile-de-France
01 30 75 35 68

TROIS QUESTIONS À



Caroline Leboucher, directrice régionale adjointe, responsable du pôle « entreprises, emploi, économie » de la DIRECCTE Ile-de-France.

« ANTICIPER LES MUTATIONS ÉCONOMIQUES ET FAIRE FACE AUX ÉVOLUTIONS »

MÉCASPHÈRE : COMMENT LA MÉCANIQUE S'INSCRIT-ELLE DANS LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE DE LA DIRECCTE ILE-DE-FRANCE ?

Caroline Leboucher : Coordonné par le Comité mécanique Ile-de-France (CMIDF), le plan d'actions d'envergure en faveur de la filière a été lancé fin 2007. Il poursuit trois objectifs majeurs : accompagner le développement des entreprises en agissant sur la stratégie, l'innovation et la performance ; favoriser le volume d'affaires des PME par la participation à des salons et l'organisation d'événements ; valoriser l'image de la filière.

Ce plan d'actions s'insère parfaitement dans les priorités et la raison même d'être de la DIRECCTE au croisement du développement économique et de l'emploi : accompagner les secteurs stratégiques et structurants de l'économie francilienne, anticiper et accompagner les mutations économiques, développer la compétitivité des entreprises, favoriser leur développement, y compris à l'international, développer

l'emploi francilien, accompagner les salariés franciliens et sécuriser leur parcours professionnel.

M : COMMENT LA DIRECCTE ILE-DE-FRANCE APPORTE SON CONCOURS AU CMIDF ?

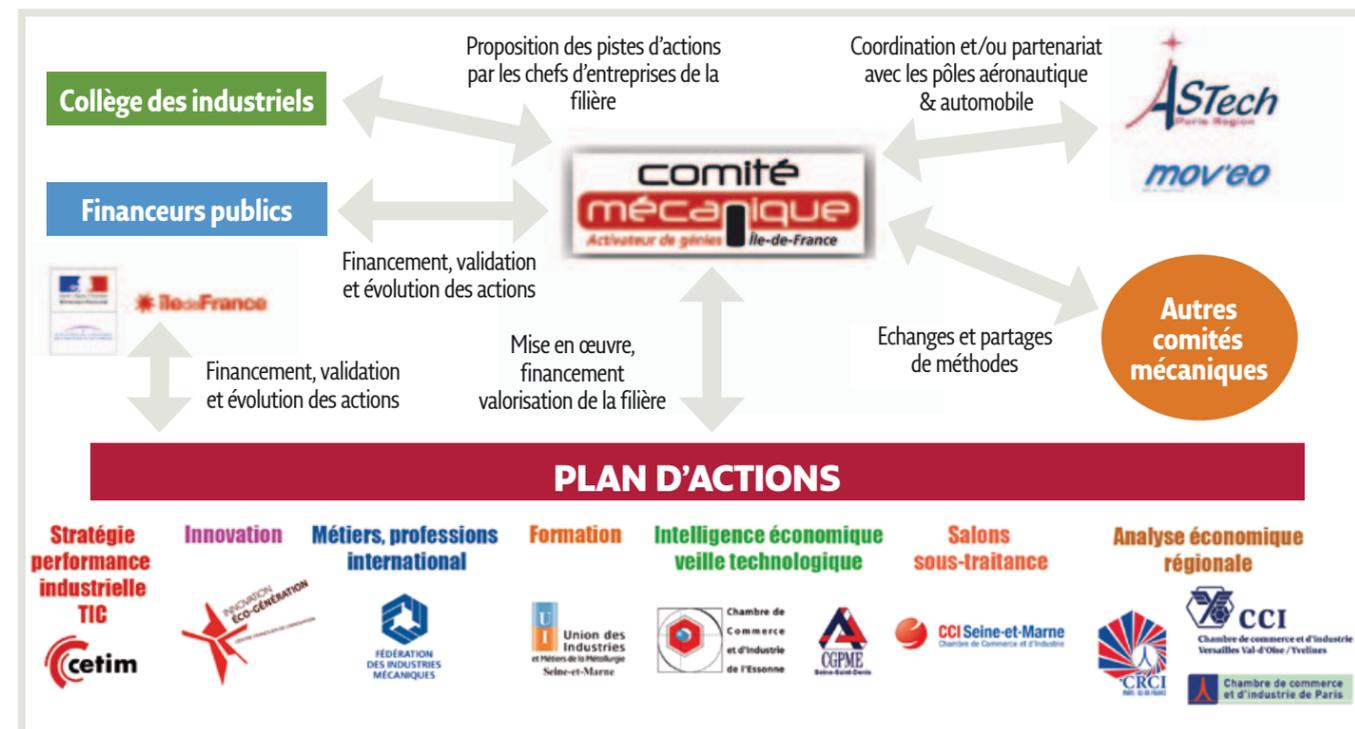
C. L. : Le soutien au développement du tissu économique régional se matérialise notamment par la réalisation d'études sectorielles et territoriales afin d'identifier les enjeux et défis que rencontrent les entreprises. Ces études permettent ensuite d'élaborer et mettre en œuvre des actions d'accompagnement pour aider les entreprises à faire face aux problématiques mises en évidence.

En partenariat avec les acteurs du développement économique local, légitimes à intervenir auprès des filières ou des territoires, la DIRECCTE contribue alors à l'élaboration d'actions particulières auxquelles elle apporte un soutien financier. Celui-ci se matérialise pour les PME par un ticket modérateur leur permettant de bénéficier,

à moindre coût, d'accompagnements spécialisés sur des thématiques à enjeux : réflexion stratégique, optimisation de la gestion de la production, management de l'innovation, développement à l'international, développement et adaptation des compétences, prise en compte du développement durable, intelligence économique, etc. En ce sens, la DIRECCTE Ile-de-France ne finance pas directement le Comité mécanique mais les actions qu'il coordonne en faveur des entreprises.

M : QU'ATTENDEZ-VOUS DU CMIDF ?

C. L. : L'objectif général poursuivi par la DIRECCTE Ile-de-France est un renforcement global du tissu économique régional, en termes de compétitivité et d'emploi. En ce qui concerne spécifiquement la filière mécanique, il s'agit essentiellement d'anticiper les mutations économiques et de faire face aux évolutions conjoncturelles en accompagnant les entreprises dans leur développement, les chefs d'entreprise et les salariés de ce secteur.





UNE OFFRE DE FORMATION RICHE ET DIVERSIFIÉE

Initiale ou continue, l'offre de formation se révèle très riche en Ile-de-France, à l'image du tissu industriel et des besoins en compétences. Fervent partisan de la formation en alternance, le GIM (Groupe des Industries Métallurgiques de la région parisienne) propose notamment 4 centres de formation d'apprentis de l'industrie qui accueillent 4 000 personnes par an.

A tissu industriel diversifié, besoin de compétences et formation variées. La région Ile-de-France accueille des PMI, des entreprises de taille intermédiaire, et les sièges sociaux, sites administratifs, R&D, et sites de production des grands groupes industriels. Ce sont ainsi plusieurs milliers de sites industriels qui exercent leurs activités dans des domaines très différents.

Tous ces secteurs regroupent les activités classiques de l'industrie : recherche et développement, productique, mise en forme des matériaux métalliques, plastiques, composites, électrotechnique, maintenance, informatique, électronique, qui s'exercent à différents niveaux, de l'opérateur à l'ingénieur. « Les besoins en compétences concernent toutes ces activités, à des degrés variables en fonction des évolutions de la situation économique, estime Jacques Bernhardt, responsable formation du GIM Ile-de-France. Un trait caractérise cependant l'Ile-de-France, c'est la très forte proportion d'ingénieurs et de cadres présente dans les

entreprises franciliennes : près de 50 % des effectifs, bien au-delà de la moyenne nationale. »

En Ile-de-France, l'offre de formation, tant initiale que continue, est très riche. Plusieurs centaines de formations initiales technologiques diplômantes sont ainsi proposées, aux jeunes en temps plein ou par apprentissage par l'Education Nationale, et par l'enseignement privé comme le réseau consulaire ou l'appareil de formation des branches tel celui de la métallurgie. Il en est de même en ce qui concerne la formation continue, diplômante ou qualifiante.

Dans la métallurgie en particulier, les entreprises peuvent avoir recours au dispositif des CQPM (Certificats de Qualification Paritaire de la Métallurgie). Son objectif : garantir les capacités professionnelles des salariés et leur adaptation aux évolutions des métiers et des fonctions.

« Au GIM, nous sommes de fervents partisans de la formation par l'alternance. Les résultats en matière d'insertion professionnelle et d'acquisition des compétences sont en effet remarquables, insiste Jacques

« Au GIM, nous sommes de fervents partisans de la formation par l'alternance. Les résultats en matière d'insertion professionnelle et d'acquisition des compétences sont en effet remarquables. »

Jacques Bernhardt.

Bernhardt. Dans la région, l'apprentissage industriel est représenté par quatre établissements qui gèrent la formation par l'alternance de près de 4 000 personnes, jeunes ou adultes, pour contribuer à améliorer en permanence la compétitivité des entreprises. » A cela s'ajoute l'Institut des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie de l'Ile-de-France (ITII Ile-de-France). Construit autour d'un partenariat fort entre des écoles d'ingénieurs, des universités et des entreprises fédérées au sein de leur organisation professionnelle, il offre quinze filières de formation par l'apprentissage, et onze en formation continue, qui accueillent environ 2 000 futurs ingénieurs destinés à exercer leurs talents dans les entreprises industrielles.

🔗 SOUDURE : FORMATION AU FÉMININ

Vingt-deux ans, championne de France en soudage aux Olympiades des métiers 2009 et formatrice à l'Institut de Soudure, à Villepinte, Marine Bregeon était aux côtés de Bertrand Delanoë, maire de Paris et de Jean-Paul Huchon, président du conseil régional d'Ile-de-France et président du STIF, pour la première soudure de rail sur le chantier

du T3. Elle a également fait l'objet d'un reportage sur TF1 le 2 février 2011, juste avant le lancement des 41^{ème} Olympiades des métiers, à Paris.

🔗 **UITS : UN PARTENARIAT AVEC LE LYCÉE CONDORCET DE MONTREUIL**
L'UITS (Union des Industries de Traitements de Surfaces) a signé une convention de partenariat avec le lycée

Condorcet de Montreuil afin de favoriser les rapprochements entre les établissements de formation et les entreprises du secteur, ce lycée étant un lycée pilote. Concrètement, il s'agit de mettre en place un système de parrainage entre les entreprises adhérentes de l'UITS et les élèves les plus motivés de ces filières du lycée. L'UITS organise également des demi-journées sur l'environnement, la qualité,

la gestion de l'entreprise. Les signataires de cette convention sont le lycée, l'Académie de Créteil, la Mairie de Montreuil et l'UITS.

🔗 **LYCÉE GUSTAVE EIFFEL : DES JEUNES À L'AISE AU MILIEU DES INDUSTRIELS !**
Chaque année, en novembre, les étudiants et enseignants de BTS du lycée Gustave Eiffel de Cachan (Section industrialisation des produits

SUPII MÉCAVENIR : L'EXCELLENCE PAR L'APPRENTISSAGE

Des formations supérieures par la voie de l'apprentissage. Voilà ce que propose SUPii Mécavenir, un centre de formation d'apprentis créé par la FIM en 1994.

Du BTS au diplôme d'ingénieur, en passant par la licence professionnelle, SUPii Mécavenir, créée par la FIM en 1994, forme des jeunes aux métiers de la mécanique et de l'industrie par la voie de l'apprentissage. Son rôle : mettre sur le marché des jeunes diplômés hautement qualifiés et directement opérationnels qui exercent des métiers dont l'industrie a besoin. D'ailleurs, l'école travaille avec plus de 800 entreprises partenaires, aussi bien des PME-PMI que des grands groupes. Actuellement, SUPii Mécavenir forme plus de 500 apprentis répartis dans trois spécialités de BTS industriels (BAC+2), trois spécialités de licences professionnelles (BAC+3) et trois diplômés d'ingénieur (BAC+5, voir encadré).

« Nous prenons en charge toute la partie apprentissage, explique Christophe Meunier, directeur de SUPii Mécavenir. Nous travaillons en partenariat avec l'enseignement supérieur public. » Depuis 1996, SUPii Mécavenir collabore avec l'Université Pierre et Marie Curie Paris VI. Autres partenaires : SUPMECA, l'ISEL de l'Université du Havre et, à partir de la rentrée 2011 l'Ecole Supérieure de Fonderie et de Forge, en partenariat avec l'ITII (Institut des Techniques d'Ingénieur de l'Industrie).

La répartition est simple : aux établissements publics, l'enseignement des matières académiques ; au CFA, les matières professionnalisantes, les professeurs disposant tous d'une expérience en entreprise. Pour former, l'école fait également appel à une soixantaine de vacataires qui travaillent dans l'industrie. Et ça marche : 95 % des diplômés de SUPii Mécavenir trouvent un emploi dans les six mois qui suivent leur scolarité.

Mais l'école n'a pas pour seule fonction de former pour acquérir des compétences. Elle s'est fixée trois autres objectifs : valoriser les métiers industriels au niveau supérieur

et les voies de formation qui mènent à ces métiers, participer à l'élévation du niveau des compétences pour aider les entreprises à surmonter leurs difficultés de recrutement ; assurer une veille métier avec les partenaires académiques.

« Aujourd'hui, pour répondre aux besoins des entreprises, nous souhaitons augmenter la proportion de nos étudiants à BAC+5 et offrir à des jeunes qui ne sont pas passés par des classes préparatoires la possibilité de devenir ingénieurs », conclut Christophe Meunier.

🔗 **EN SAVOIR PLUS :** www.supii.fr

LES FORMATIONS

🔗 Ingénieurs

- Génie mécanique (Polytech'Paris 6) : innovation et développement industriel
- Génie industriel (SUPMECA) :
 - Mécatronique
 - Systèmes de production
- Mécanique et production (ISEL) :
 - Chargé d'affaires
 - Logistique
 - Étude-industrialisation
 - Gestion de la maintenance
 - Innovation et développement durable
- Fonderie et forge (ESFF)

🔗 Licences professionnelles

- Génie industriel innovation et développement industriel
- Génie industriel chargé d'affaires international
- Groupe moto-propulseur et son environnement

🔗 OBTS

- Assistance technique d'ingénieur
- Conception de produits industriels
- Conception et réalisation en chaudronnerie industrielle

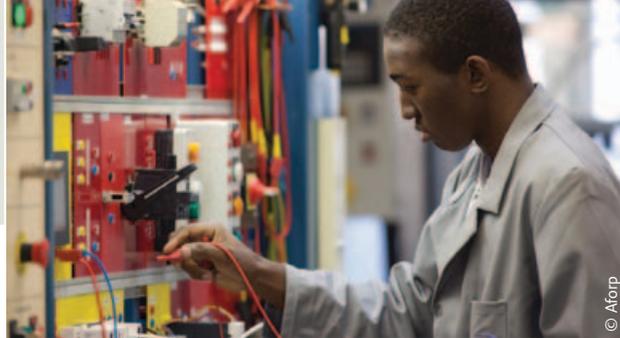
mécaniques) sont présents avec le Symop (Syndicat des entreprises de technologies de production), sur l'Aventure des métiers dans le cadre du Salon de l'Éducation à Paris. En s'appuyant sur leur parcours et leurs premières expériences professionnelles, les jeunes techniciens informent les visiteurs et contribuent ainsi à susciter des vocations ! www.symop.com www.lge.ens-cachan.fr

🔗 **« BUS DÉCOUVERTE » : FAIRE DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU CISMA**
Pour la 4^{ème} année consécutive, le Cisma organise avec ses partenaires l'opération « Bus Découverte ». Objectif : faire découvrir aux jeunes des métiers d'avenir. En 2009, plus de 1 900 participants (élèves et accompagnants) ont visité un centre de formation et une entreprise de la profession. Les élèves doivent retracer

leur visite dans un dossier, le meilleur étant récompensé. Plus de 190 jeunes ont intégré les sections CAP et Bac Pro « Maintenance des matériels de travaux publics et de manutention » à l'issue de cette opération.

🔗 **INGÉNIEURS 2000 : CRÉATION D'UNE SECTION CHAUDRONNERIE**
Dans le cadre d'Ingénieurs 2000, une section

chaudronnerie ouvrira à la rentrée prochaine. Le SNCT (Syndicat de la chaudronnerie, tuyauterie et maintenance industrielle) est partenaire de cette formation. Ingénieurs 2000 est une fédération d'établissements d'enseignement supérieur regroupés autour du CFA Ingénieurs 2000. Son objectif : former des techniciens et des ingénieurs de métier grâce aux vertus de l'apprentissage.



AFORP : FORMATION À LA CARTE

A chaque entreprise sa solution de formation. A chaque individu son cursus. Créé par le GIM en 1961, l'Aforp cherche à individualiser au maximum les parcours de formation.

Aujourd'hui, l'Aforp forme 1 600 apprentis et 3 000 stagiaires dans le cadre de la formation continue. Affilié à l'UIMM et placé sous la responsabilité du GIM, ce CFIT (Centre de Formation Industriel et Technologique) intervient sur un très large spectre de métiers exercés dans l'industrie francilienne : chaudronnerie, électronique, informatique, tournage/fraisage, maintenance, coordination technique... 65 % des stages sont conçus sur mesure pour chaque entreprise et chaque jeune. « Notre spécificité, c'est l'individualisation du cursus, indique Tony Roulance, responsable du centre Aforp de Drancy-Le Bourget, notamment au travers du dispositif Education Aux Choix Professionnels (EACP) ». Mise en œuvre de manière systématique par l'ensemble des formateurs de l'Aforp cette méthode consiste à aider les jeunes à choisir leur orientation en fonction des opportunités qui se présentent, de leurs aspirations, de leurs aptitudes et de l'environnement socio-économique.

Ajuster la durée des formations en fonction des besoins

L'Aforp offre un panel très étendu de solutions « à la carte » permettant à chacun de concrétiser son projet de formation. Par exemple, le BAC pro se prépare en 1, 2 ou 3 ans selon le niveau du candidat. Ce niveau est mesuré par le Centre d'Evaluation des Potentiels à se Former de l'Industrie (CEPFI) qui peut établir la cartographie complète des aptitudes, des compétences et des motivations de chaque individu.

Autre exemple, la formation spécifique à la maintenance. « Il n'existe ni contenu, ni durée de planning ni même de programmes préétablis, explique Tony Roulance. Tous les cursus sont conçus sur mesure afin de couvrir le plus précisément possible l'écart entre les objectifs et les acquis du stagiaire. Pour

autant, ce dispositif de formation individualisé respecte un processus très rigoureux. » Les contrats de professionnalisation permettent, quant à eux d'ajuster la durée de formation en fonction des besoins, des diplômes ou des certifications de types CQPM (Certificats de Qualification Paritaire de la Métallurgie) ou CQPI (Certificat de Qualification Professionnelle Interbranches) reconnus par douze branches professionnelles et qui valident les capacités professionnelles acquises par le stagiaire.

« Nous avons également développé l'Entreprise de Découverte et d'Entraînement aux Métiers de l'Industrie (EDEMI), rappelle Tony Roulance. Elle s'adresse à des jeunes qui cherchent à se réorienter ou à consolider un projet professionnel, notamment au travers de stages de découverte des métiers au sein même de l'un de nos 4 centres. » Dans le même esprit, l'Aforp accompagne l'association « Les Ailes de la Ville », une entreprise d'insertion qui, remet en selle des jeunes en les faisant travailler sur la restauration d'un hydravion qui sera exposé au Musée du Bourget.

En matière de formation continue, L'Aforp est partenaire avec de grandes entreprises. Elle forme ainsi tous les ajusteurs de Dassault recrutés à Argenteuil, les nouveaux embauchés d'Otis, les ailetiers d'Alstom qui sont chargés de remettre en état les turbines des centrales nucléaires et accompagne la société Thales sur l'ensemble de son plan de formation.

L'offre de formation évolue régulièrement en fonction des besoins des entreprises. Pour les détecter, l'Aforp exploite les informations transmises par le GIM sur les orientations des entreprises en termes de recrutement ou de compétences. « Nous disposons également d'une équipe de conseillers en formation à l'écoute des entreprises, relève Tony Roulance. Et nous

L'OFFRE DE FORMATION

L'Aforp propose 4 voies de formation :

- le cursus en alternance diplômant et/ou certifiant ;
- le stage interentreprises où plusieurs entreprises inscrivent leurs salariés sur un même stage dont les objectifs, les contenus et les lieux sont définis à l'avance et visent des compétences génériques ;
- le stage intra-entreprise permet de créer un stage sur mesure pour un groupe d'une seule et même entreprise ;
- le parcours individualisé qui propose de décliner un parcours de formation en fonction d'objectifs définis par la société et des préacquis du candidat qui est positionné en amont du stage.

échangeons régulièrement avec le Pôle Emploi et les entreprises de travail temporaire. La veille technologique et juridique nous permet d'identifier les champs sur lesquels l'Aforp peut et doit se positionner pour accompagner les entreprises. »

Parmi les dernières évolutions prévues, notons l'émergence de formations dans le domaine du développement durable (gestion des déchets, énergies renouvelables...) et l'accompagnement des PME en matière de gestion des compétences.

EN SAVOIR PLUS : www.aforp.fr



ont participé au Spécial Ile-de-France